

« Pour rien au monde, je ne retournerais dans le général »

LAURENCE DUPUIS

Chaque mois, *Entrées libres* part à la rencontre d'un enseignant de notre réseau et lui soumet à son tour un devoir : notre questionnaire de Proust ou plutôt de profs !

Laurence Lescot travaille à l'école secondaire Saint-Joseph de Geer depuis de nombreuses années. Cet établissement spécialisé propose un enseignement à taille humaine dans un cadre rural, destiné aux élèves de types 2, 3 et 8. Au quotidien, Laurence est chargée de cours généraux pour un public d'élèves entre 16 et 21 ans.



CARRIÈRE

Le jour où j'ai décidé de devenir prof :

« En accompagnant ma maman sur son lieu de travail. Elle est elle-même prof et j'ai toujours adoré la suivre. C'est clairement elle qui m'a donné l'envie de me lancer dans la même direction. »

Le jour où je cesserai d'être prof :

« Certainement avant ma pension. Je ne pense pas pouvoir tenir une carrière complète... En tous les cas, je n'en suis pas certaine ! »



MON ANNÉE

Au début de l'année scolaire, je suis... :

« Fatiguée ! Le début d'année est très dense au niveau administratif et également en termes de travail collaboratif. Les profs ici ne comptent pas leurs heures ! »

À la fin de l'année scolaire je suis... :

« Satisfaite. »



ET SI... ?

Si je n'avais pas été prof, je serais devenue... :

« Pâtissière. »

Ma première décision si j'étais ministre de l'Éducation :

« Je modifierais la politique qui vise, je le crains, à abolir l'enseignement spécialisé. »

Ce que j'ajouterais au programme de cours de Formation initiale des enseignants :

« Je trouve que l'on est vraiment pas du tout préparé à travailler dans l'enseignement spécialisé. Il y a un réel manquement ! Évidemment, cela ne risque pas de changer étant donné que le spécialisé tend à disparaître. Mais franchement, quelle erreur ! C'est une grande perte. »

©DR



DIFFICULTÉS

Ma plus grande honte :

« Le jour où je suis tombée dans une bouse de vache devant mes collègues lors d'une sortie. Et je suis certaine qu'ils en parleraient encore mieux que moi ! »

Ce qui me pèse le plus dans l'enseignement :

« La paperasse ! »

Le jour où j'ai regretté d'avoir donné une punition :

« Jamais, car je n'en donne pas ! Pour commencer, je n'aime pas le terme 'punition'. Il m'est peut-être arrivé d'en donner lorsque j'étais prof de géographie dans l'enseignement traditionnel. Mais dans ce cadre-ci, on tend plutôt à une conscientisation de ce qu'ils ont pu faire, la punition n'est pas porteuse. »



IDÉAL

Une école idéale selon moi est une école où... :

« Il y a un caractère familial. »

Le prof que j'ai adoré :

« Les instituteurs primaires que j'ai connus à Cras-Avernas, dans ma toute petite école de village. C'est aussi grâce à eux que j'ai ressenti cette envie d'enseigner. »

Un prof célèbre (cinéma, BD) qui m'a inspirée serait... :

« Robin Williams alias le professeur Keating, dans Le Cercle des poètes disparus. »



HIÉRARCHIE

La phrase que j'aimerais entendre de la part de ma direction :

« 'Bravo pour ton investissement.' On aimerait tous que nos directions prennent plus de temps pour s'occuper de l'aspect pédagogique, puissent passer plus souvent par nos classes pour constater le travail accompli... Pourtant je me rends compte que si nous, en tant qu'enseignant, sommes noyés dans la paperasse, pour une direction cela doit être terrible ! Mais j'avoue, ça fait plaisir de ressentir leur reconnaissance. »

La phrase que j'aimerais ne plus entendre de ma direction :

« 'On n'a pas le budget !' C'est un frein à pas mal de choses et c'est parfois compliqué. Par exemple, le budget destiné aux sorties extra-muros de 60 euros par an... C'est quasiment ingérable. Mes élèves ont besoin d'un climat familial, on recrée en quelque sorte un cocon à l'école. Du coup, on a besoin de beaucoup de petits objets qui font la différence. Parfois ça coince au niveau du budget et ce n'est pas évident. »



ÉPANOUISSEMENT

Ma plus belle satisfaction :

« J'en ai eu beaucoup des satisfactions, ici avec mes collègues ! Je pense même que je n'ai que des satisfactions. Je travaille dans une super équipe. Chaque jour m'apporte son lot de joies ! Les progrès des élèves, leur réussite. En guise d'exemple précis, je citerais le projet cinéma de l'an passé. Il consiste à reproduire visuellement des scènes cultes ou des affiches de films. La finalisation de ce long processus fait certainement partie de mes plus belles réussites, en tant que projet dans l'école en tous cas. »

Ce qui me plaît le plus dans l'enseignement :

« Les rapports avec les élèves et les bonnes relations avec les collègues. »

Au quotidien, mes élèves m'apportent... :

« De la joie de vivre, de la satisfaction, de l'apaisement. Mes élèves sont vraiment mon but pour avancer dans la vie. Par leurs sourires, par leurs efforts... J'ai la chance d'avoir un public facile et assez ouvert. Chaque jour, j'ai envie de venir travailler. En fait... j'adore mes élèves ! Cette année particulièrement car j'avoue qu'une année n'est pas l'autre. J'ai un nouveau groupe cette année, constitué uniquement de garçons. Et je préfère travailler avec eux, ils sont plus directs que les filles ! J'accompagne mes classes durant 8 ans, c'est un lien intense et sincère qui se tisse entre eux et moi. Pour rien au monde, je ne voudrais retourner dans l'enseignement général ! Les élèves sont proches de nous, ils nous remercient chaleureusement en fin de parcours et, en général, ne nous oublient pas. »

Dans la salle des profs je me sens... :

« Comme à la maison ! Nous sommes dans des locaux magnifiques, bien aménagés, dans lesquels on vient de déménager. On s'y sent super bien. Entre collègues, on se voit en dehors de l'école, on s'entend tous à merveille. »